

PANEL DE HAUT NIVEAU DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES ET AGENCES DE COOPERATION

SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE LA SECURITE SANITAIRE DES ALIMENTS ET LA RESTAURATION DU COUVERT FORESTIER

Le 23 Novembre 2023 Abidjan-République de Cote d'Ivoire
Auditorium CRREA UMOA Abidjan, Plateau



RAPPORT





THÈME

SPÉCIALE SECURITÉ ALIMENTAIRE ET BIODIVERSITÉ

23. Nov. 2023
14H

Salle de Conférences de UMOA CRRAE
Plateau, Abidjan République de Côte d'Ivoire

CONFERENCE DE HAUT NIVEAU DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES ET DES AGENCES DE COOPÉRATION

SOMMAIRE

I- NOTE DE REMERCIEMENT

II- LES TERMES DE REFERENCE DU

- II-1 Définitions
- II-2 Thème central
- II-3 Objectif General
- II-4 Objectifs spécifique
- II-5 Organismes
- II-6 Citations

III- PARTICIPANTS

IV-DEROULEMENT DE L'EVENEMENT

- IV-1 Programme et thèmes
- IV-2 Présentation des intervenants
- IV – Allocution d'Ouverture, du DG de l'OMS
- IV-4 Les interventions
- IV- 5 Mot de clôture Ministre des eaux et Forêts
Ministre d'État, Ministre de l'agriculture du
ral et des productions vivrières
- VI- GALERIE

I- NOTE DE REMERCIEMENT

Cet événement international que nous venons d'organiser à Abidjan en République de Côte d'Ivoire, qui a réuni en présentiel comme en virtuel les décideurs politiques et économiques du monde, à commencer par les représentants du gouvernement de la Côte d'Ivoire, le directeur général de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), les ambassadeurs, les représentations diplomatiques et organisations internationales, les acteurs du développement du monde agricole, décideurs, experts en agriculture, les partenaires techniques et financiers, universitaires, chercheurs, étudiants, structures nationales et internationales dans le domaine pharmaceutique alimentaire et la foresterie a été possible grâce à la collaboration du gouvernement de Cote d'Ivoire, monsieur Kobenan Kouassi ADJOUMANI, Ministre d'État, Ministre de l'agriculture du développement rurale et des productions vivrières et de Monsieur Laurent TCHAGBA Ministre des Eaux et Forêts tous deux parrains de l'évènement et à la collaboration de leurs membres de cabinets, directeurs, chefs de services et conseillers que nous tenons à remercier.

Nos remerciements à :

- Dr Tedros ADHANOM, directeur général de l'OMS qui a ouvert ce panel par une allocution
- SEM Anderson Blanc, ambassadeur plénipotentiaire du Canada dont la contribution intellectuelle a montré la grandeur du Canada et ses engagements en Afrique.
- Dr Adesina Akinwumi Président de la Banque Africaine de Développement (BAD) dont la représentante Mme Valerie DABANY Chef de division mobilisation de ressource et des financements externes a livré son message.
- Monsieur Jean Pierre CHOMIENNE, conseillers pour les affaires agricoles et Alimentaires, Messieurs et Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs du Maroc, du Cameroun, de la Guinée, du Sénégal et tous corps diplomatiques confondus.
- L'administrateur Général pour Afrique du centre de l'ouest du groupe BAYER M. Dominique Guinet et à son adjoint M. Kone Sefiait
- Monsieur Obara Yoshiaki, Président de la prestigieuse Université de Tokyo au Japon et au Professeur Hiroyuki Watanabe partenaire. M.RHEE KYOUNG représentant de la Corée du Sud, Mme.Ketewan Bosikashvilly représentante de la Georgie.
- Tous les panelistes, participants et invités avec mention spéciale à l'école de l'agriculture ISFM Abobo, Abidjan, à l'artiste Orent'chy, au Professeurs Urbain Amoa, expert en diplomatie Coutumière et chefferie africaine, ainsi qu'à vous tous qui avez contribué à l'organisation depuis vos positions .

Abidjan, République de Côte d'Ivoire, le 24 novembre 2023

Ferdinand BLEKA

Marc Rivest KOUASSI

AfriJapan-Africasia Int'l Cooperation

REMEDES Cote d'Ivoire

II- LES TERMES DE REFERENCE DU PANEL

II-1 Définition

La sécurité alimentaire

Selon la définition qui en a été donnée lors du Sommet mondial de 1996 sur l'alimentation :

« La sécurité alimentaire existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active ».

La restauration du couvert forestier

La restauration des paysages forestiers (RPF) est définie comme « un processus visant à recouvrer l'intégrité écologique et améliorer le bien-être humain dans les paysages forestiers déboisés ou dégradés

La sécurité sanitaire des aliments

La sécurité sanitaire des aliments, une action visant à prévenir la présence dans la nourriture de substances nocives pour la santé humaine. Elle vise à garantir que les aliments peuvent être consommés sans danger

Cet événement est pour la mise en œuvre des projets pilotes en Côte d'Ivoire suite aux résolutions du panel stratégique des ambassadeurs africains et japonais de Paris organisé



à l'académie des Sciences d'Outre-Mer, Paris France le 22 juin 2022 par AfriJapan-Africasia International et la presse africaine de Paris, qui a eu les interventions des panelistes de haut niveau dont Dr Tedros Adhanom DG de l'OMS, Mme Yacine Fall, Vice-Présidente de la Banque Africaine de Développement ,M. Sunday Dare, Ministre de la Jeunesse et des Sports, du Nigeria,

S.E. M. Junichi IHARA, Ambassadeur du Japon à Paris, S.E.M. Mohamed BENCHÂABOUN, Ambassadeur MAROC à Paris, S.E. M. Henok TEFERRA, Ambassadeur Éthiopie à Paris. M. Richard BIELLE, Président Directeur General du groupe CFAO, M. Kyosuke INADA, Directeur Général JICA FRANCE et AFRIQUE, M. François-Xavier BELLOCQ, Directeur- Adjoint AFRIQUE de l'AFD (Agence Française de Développement) etc.

II-2 Thème central

L'Afrique face à la menace de l'insécurité alimentaire, à la faim, à l'extinction des espèces végétales alimentaires et pharmaceutiques et à l'inquiétante disparition des forêts : Relever le défi par les projets innovant

II-3 Objectif général

Malgré les grandes rencontres de haut niveau et la bonne volonté, il est à noter que la forêt ne cesse de disparaître ainsi que les espèces végétales essentielles à la survie de l'homme. La faim et la sous- alimentation continuent de menacer une partie de l'Afrique. Ce panel a pour objectif général d'échanger sur les projets et des idées innovants à engager et le partage des succès. De Mobiliser la communauté internationale et nationale de l'urgence d'action de la lutte contre l'insécurité alimentaires et la disparition des forêts et lancer des projets pilotes innovants de la décennie 2023-2030 en Côte d'Ivoire.

II-4 Objectifs spécifiques

Objectif spécifique 1 : Couvert Forestier

Reproduire et protéger les espèces animales et végétales rares ; les espèces végétales médicinales pharmaceutiques et alimentaires en voie de disparition ; expérimenter les nouvelles méthodologies de la prévention de la préservation du couvert forestier ; adapter les expériences réussies à travers le monde ; présenter le programme d'aménagement paysager ; sécuriser et restaurer les plantes pharmaceutiques et médicinales en voie d'extinction

Objectif spécifique 2 : Sécurité alimentaire durable

Développer la production industrielle des denrées alimentaires ; créer des stocks de denrées alimentaires pour la mise à disposition des agences spécialisées de distribution en cas de pénurie ou de crise humanitaire ; prévenir la famine mondiale et améliorer la situation des crises alimentaires ; développer les technologies de stockage durable des denrées alimentaires ; expérimenter les nouvelles technologies de la production alimentaire ; Présenter les nouveaux projets de la sécurité alimentaire durable

Objectif spécifique 3 : Sécurité sanitaire des aliments

Contribuer à la promotion de la sécurité sanitaire des aliments

Objectif spécifique 4 : Sécuriser les financements.

Financer les programmes ; accéder aux financements disponibles ; mobiliser les capitaux ; identifier les partenaires à l'administration et à la gestion des fonds acquis ; identifier les partenaires à l'accompagnement de mobilisation des fonds pour l'Afrique.

Message sur le rôle des organisations internationales, agences de coopération, des ambassades et des structures spécialisées dans l'atteinte des résultats et du partage des expériences en Afrique

Au cours de cet événement spécial, tous les termes en rapport avec l'insécurité alimentaire, la menace sur les espèces animales et des espèces végétales médicinales et alimentaires seront débattus. Ce sera l'occasion de sensibiliser sur les menaces du couvert forestier, l'insécurité alimentaire et la faim. Le projet pilote sera présenté avec les nouvelles technologies l'accompagnant ainsi que les ressources financières et logistiques nécessaires, aussi bien que le programme de campagne de sensibilisation. Ce sera l'occasion d'associer véritablement les décideurs dans un partenariat durable. Il sera question de trouver les voies et moyens pour adapter les projets suite à la contribution des intervenants pour réduire une crise alimentaire aussi bien que l'insécurité sanitaire des aliments consommés et une disparition des forêts des espèces animales et végétales en Afrique

II-5 Co organisateurs

AfriJapan & Africasia International

Organisations Internationales, présentent dans 25 pays dont la mission est de forger un partenariat mondial autour des questions et stratégies du développement de l'Afrique, d'assurer la sécurité humaine, de mobiliser les capitaux à l'appui aux projets nationaux et de promouvoir la TICAD (Conférence Internationale de Tokyo sur le Développement de l'Afrique) depuis 2002. De renforcer la coopération économique entre l'Afrique et ASEAN (Association des Nations de l'Asie du Sud-Est).

REMEDES (Réseau Mondial des Experts du Développement Économique et Social) est présent dans 120 pays et a pour mission de renouveler les ressources naturelles et les ressources humaines en extinction, de coordonner les orientations stratégiques des décideurs pays et institutionnels en matière du relèvement des conditions de vie socio-économiques des populations et de mobiliser des ressources d'appui aux pays.

AVEC LA COLLABORATION DE TOKYO TAMAGAWA UNIVERSITY, JAPON / :Université japonaise située à Machida, Tokyo, a été fondée en 1929. L'université Tamagawa a reçu l'approbation pour être établie en tant qu'université de l'ancien système (d'avant- guerre).

III-6 CITATIONS

Monsieur Kobenant Kouassi Adjoumani *Ministre d'État, ministre de l'agriculture du développement rural et des productions vivrières*



Souligne l'importance pour le gouvernement ivoirien de promouvoir la production locale afin d'assurer la souveraineté alimentaire dans un contexte de crise mondiale.

« La crise en Ukraine a inspiré des idées pour renforcer la production locale et assurer la souveraineté alimentaire ». Met en avant la nécessité de promouvoir la biodiversité pour préserver l'environnement

Monsieur Laurent TCHAGBA *Ministre des eaux et forêts*



« Tous ont la responsabilité d'une part de restaurer le couvert forestier national en le faisant passer d'environ 3 millions d'hectares de forêts à 6 millions d'hectares à l'horizon 2030, et d'autre part de sécuriser durablement les ressources en eau en quantité et en qualité pour garantir sa disponibilité pour tous les usages. »

Directrice Exécutive de l'UNICEF

Madame Catherine RUSSEL



« Face à l'ampleur sans précédent de la malnutrition, nous devons prendre des mesures inédites. Nous devons redoubler d'efforts pour faire en sorte que les enfants les plus vulnérables aient accès à une alimentation nutritive, saine et abordable ... il est donc temps d'aller plus loin dans nos ambitions en matière de nutrition chez les enfants. Nous n'avons pas de temps à perdre.

Dr. Tedros Adhanom GHEBREYESUS *Directeur général de l'OMS*

Organisation Mondiale de la Santé



« Chaque année 11 millions de personnes meurent parce qu'elles s'alimentent mal. La flambée des prix alimentaires ne va faire qu'aggraver la situation. L'OMS soutient les efforts menés par les pays pour améliorer les systèmes alimentaires ... Nous devons travailler main dans la main pour atteindre les cibles mondiales du Programme 2030 en matière de nutrition, lutter contre la faim.)

M. QU DONGYU

Directeur Général de la FAO



« Les pays à faible revenu, où l'agriculture est un secteur essentiel pour l'économie, l'emploi et les moyens d'existence ruraux, ont peu de ressources publiques à réorienter. La FAO s'engage à poursuivre sa collaboration avec ces pays afin de chercher les moyens de renforcer la fourniture de services publics au bénéfice de tous les acteurs des systèmes agroalimentaires »

Mrs. CINDY McCAIN

Directrice exécutive du PAM



« La faim monte en flèche, les ressources s'amenuisent dangereusement et des réductions de rationnement sont à prévoir si nous n'avons pas l'argent nécessaire pour fournir de la nourriture à ceux qui en ont le plus besoin. Sans ces fonds, nous ne pourrions tout simplement pas nourrir autant de personne »

Dr. Akinwumi Adesina

Président de la Banque Africaine de développement



« ce que l'Afrique fait en matière d'agriculture déterminera l'avenir de l'alimentation dans le monde. »

M. Ferdinand BLEKA

Président du Bureau international de AfriJapan&Africasia International cooperation, chercheur en service de renseignement diplomatique et sanitaire, auteur du livre TICAD quand le Japon Appelle l'Afrique au Développement
L'Afrique dort pauvre et affamée sur une terre riche. L'Afrique détruit, les forêts qu'elle possède. Les autres restaurent et importent les forêts qu'ils n'ont pas. Heureusement que beaucoup de pays africains ont compris et ont changé de paradigmes »



M. Marc Rivest KOUASSI

Représentant -Résident REMEDES en Côte d'Ivoire,

(Réseau Mondial des Experts du Développement Économique et Social)



« Nous sommes en Côte d'Ivoire et en Afrique pour accompagner les gouvernements à relever leurs défis économiques et sociaux, et à mobiliser les ressources importantes à faire face à l'insécurité alimentaire, notre engagement »



Lors d'une assemblée du comité des forêts a souligné la nécessité de célébrer les exemples de restauration qui donnent des résultats fructueux, et de reconnaître que seule la coopération de toutes les parties prenantes permettrait d'aller de l'avant elle a donné des exemples de réussite de reboisement de la forêt amazonienne et de la savane du Cerrado, au Brésil.

III- Participants

le Panel a accueilli près de 300 participants ,entre autres : Organisations internationales- ambassadeurs-ministres-conseils régionaux-ministres gouverneurs des districts-CEO des coopératives, -chefs d'entreprises- partenaires techniques et financiers, experts- chercheurs- industriel- banques, étudiants en agriculture et foresterie.

Le panel a bénéficié des interventions des membres du gouvernement de la Côte d'Ivoire, du Malawi, des officiels, des experts de la Géorgie, de l'Indonésie, du Japon, de la Suisse, de la Côte d'Ivoire, de la Corée du Sud, des universités et groupes pharmaceutiques, des agences des Nations Unies, des ambassadeurs et représentants des organisations internationales invités, suivie de la présentation du nouvel ambassadeur de bonne volonté sur la sécurité alimentaire et la restauration du couvert forestier 2023-2030. Officiellement les projets et programmes 2023-2030 ont été lancés avec un temps fort sur les remarques et Intervention du Directeur General de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), du Ministre d'État, Ministre de l'agriculture, du développement durable et des productions vivrières et du ministre des eaux et forêts et suivi des interviews avec les médias.

IV- EROULEMENT DE L'EVENEMENT

IV-1 PROGRAMME ET THEME : 15H00-17H00 GMT

Dr Tedros Adhanom Directeur General Organisation Mondiale de la Santé (OMS)	Adresse et Message d'Ouverture du Panel
Ferdinand BLEKA Président du Bureau Int'l de AfriJapan-Africasia cooperation	Message du cadrage du panel et les grands enjeux en cours pour l'Afrique et la Cote d'ivoire
Marc Rivest Kouassi, Représentant Résident REMEDES Cote d'Ivoire	Message du programme du REMEDES en Côte d'Ivoire
Présentation vidéo	Projet pilote sécurité alimentaire en République de la Centrafrique
SEM Anderson Blanc Ambassade du Canada,	Message des expériences et engagements du Canada sur le continent africain
Dominique Guinet Administrateur General Afri centre et de l'ouest de BAYER	Message du groupe Bayer présenté par son administrateur General Adjoint, M. sefiat KONE
M.RHEE DAEKYOUNG Président du comité des relations extérieures de l'ex Présidente de la	Message sur des nouvelles technologies sud-coréenne du premier soleil artificiel au monde pour développer l'agriculture

Corée du sud ,Park Geun-hye	
M.Urbain Amoa expert de la Diplomatie coutumière et de la chefferie africaine	Sur la diplomatie coutumière pour le développement agricole et les protections des forets

Lecture du message du Président Obara Yoshiaki, President de Tokyo Tamagawa University Par le prof Watanabe Hiroyuki	1)Comment prévenir la famine mondiale 2) Comment décider soit même du goût et le poids des légumes par de simples jeux de lumières ,les nouvelles alimentaure sans pesticide et introduction en Côte d'Ivoire
Mme Ketewan Bosikashvilly Ceo de Beterium	La contribuions de la Géorgie, à la sécurité alimentaire à la protection des forets
Orent'chy	Message de mobilisation et d'encouragement
Présentation du comité	Présentation des experts et des directeurs de programme, message d'un expert
Message de M. Adesina Akinwum, President de la BAD, lu par Mme Valerie Dabany, Chef de division mobilisation de ressource et des financements externes de la BAD	Contribution de la BAD aux programmes de la sécurité alimentaire et foresterie
M. Laurent Tchagba, Ministre des eaux et forets	Les objectifs du Gouvernement ivoirien dans la restauration du couvert forestier lu par le colonel Major, Bogui ABOA
M Kobenan Kouassi Adjoumani, ministre d'État, Ministre du développement rural et des productions vivrières	Message de clôture du panel, et les engagements du gouvernement ivoirien à relever le défi de la sécurité alimentaire Lu par Dr André Kouame FRY, Directeur de Cabinet adjoint.

IV-2 LES INTERVENANTS |



M. Kobenan K Adjoumani
Ministre d'Etat Ministre Agriculture
du développement rural et production vivrière
PARRAIN



M. Laurent Tchagba
Ministre des eaux et forêts
PARRAIN



Dr. Tedros Adhanom
DG Organisation Mondiale de la Santé (OMS)
PRESIDENT



SEM Marc Rives Kouassi
Représentant REMEDES CI



Mme Valérie Dabany,
BAD



M. RHEE DAE KYOUNG
Assistant ex Président République
Sud-Coréenne



Hon ; Obara Yoshiaki
Tokyo Tamagawa Université , Japon



SEM Anderson BLANC
Ambassadeur du CANADA



Mr. Dominique Guinet
Directrice Afrique
Centre/ouest de BAYER



Prof. Hirohyki Watanabe
Tokyo Tamagawa University



Mme Ketevan Bosikashvili
CEO, BiteriumAI-supernova, Géorgie



Artiste ORENT'chy
Artiste



SEM Ferdinand BLEKA
*Président du Bureau international
de AfriJapan&Africa International
cooperation*

Cette conférence de haut niveau, qui a bénéficié d'un parterre de personnalités et d'Experts a permis d'approfondir les réflexions sur la sécurité alimentaire, la sécurité sanitaire des aliments, le couvert forestier, la restauration des écosystèmes, la protection et la reproduction des espèces animales et végétales en voie de disparition. Les orateurs invités se sont succédés sur le podium.



IV-3 Allocution d'ouverture Directeur General, OMS

Le panel a été ouvert par l'intervention attendue du **docteur Tedros ADHANOM** le directeur général de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé). Il a dans son intervention salué les autorités ivoiriennes, Monsieur le Vice-président de la République Mr Tiemoko Mehilet, Monsieur le Ministre d'État, Ministre de l'agriculture, du développement rural et des productions vivrières Monsieur Kobanan Kouassi Adjouamani, Monsieur le Ministre des eaux et forêts Monsieur Laurent Tchagba, aux organisateurs et à tous les participants réunis ce jour à Abidjan le 23 novembre 2023.

« Plus de 200 millions de personnes en Afrique subsaharienne n'ont pas accès à une alimentation suffisante, nutritive et abordable. Et tandis que le nombre de personnes touchées par l'insécurité alimentaire diminue à

l'échelle mondiale, en Afrique, de plus en plus de communautés souffrent de la faim.

L'un des principaux moteurs de cette tendance est le changement climatique. Des phénomènes météorologiques plus fréquents et plus graves détruisent les récoltes et rendent les moyens de subsistance agricoles peu fiables pour des centaines de millions de personnes. Les systèmes alimentaires font partie du problème.

Les pratiques non durables contribuent aux émissions de carbone, à la surutilisation de l'eau douce et à une réduction drastique de la biodiversité.



Dr Tedros Adhanom, Directeur General de l'OMS
Abidjan le 23 novembre 2023



Alors que les pays à revenus élevés sont responsables de la majorité des émissions et d'autres pratiques non durables, les impacts du changement climatique frappent le plus durement les pays à faibles revenus. Nous devons changer la façon dont nous produisons, distribuons et consommons la nourriture. Nous avons besoin de davantage d'investissements dans une agriculture résiliente au changement climatique et dans une production durable, en particulier celle des fruits et légumes. Nous devons également protéger les petits exploitants, les femmes et la riche biodiversité du paysage alimentaire africain.

Merci à tous pour votre engagement en faveur de la sécurité alimentaire, de la biodiversité et d'un avenir plus sain, plus sûr et plus juste pour l'Afrique.

Je vous remercie »

V-4 LES INTERVENTIONS

Ce vaste programme pour l'Afrique envisage à terme de faire des stocks de denrées alimentaires pour prévenir et gérer les crises et catastrophes alimentaires qui pourraient survenir en raison des effets du changement climatique et assurer les aménagements paysagers durables pour restaurer le couvert forestier

D'une durée de 7 ans (2023 à 2030), le programme dont la phase pilote a été présenté et lancé par **Monsieur Ferdinand BLEKA**, Président du Bureau International de AfriJapan & Africasia International Cooperation, Vice-Président de l'association des ambassadeurs libre ensemble de la francophonie, Auteur, chercheur en services des renseignements diplomatiques et sanitaires



Ce programme vise à sécuriser la production alimentaire et les stocks durables, prévenir la famine mondiale et améliorer la situation des crises alimentaires, développer les technologies de stockage, expérimenter les nouvelles technologies de la production alimentaire et présenter les nouveaux projets a des accords de principes financement de plusieurs millions de Dollars USD



S.E.M Ferdinand BLEKA
Président du Bureau International
Afrijapan & Africasia International

Il vise également à sécuriser et restaurer le couvert forestier par une reproduction et la protection des espèces animales et végétales rares envoie d'extinction essentielles à la survie des populations et d'expérimenter les nouvelles méthodologies de la prévention de la préservation du couvert forestier et adapter les expériences réussies à travers le monde. Il a été l'occasion lors de ce panel de discuter du rôle des organisations internationales, agences de coopération, des ambassades et des structures spécialisées dans l'atteinte des résultats et du partage des expériences en Afrique.



S.E.M Marc Rivest KOUASSI,
Représentant résident de REMEDES en Côte d'Ivoire

Pour S.E.M Marc Rivest KOUASSI, Représentant résident de REMEDES en Côte d'Ivoire a présenté sa structure et son importance à accompagner le développement économique et social de la Côte d'Ivoire à travers ce programme lancé ce jour ou son organisation tient un rôle clé dans la production des légumes et des champignons comestibles et pharmaceutiques

SEM Anderson Blanc, l'Ambassadeur Plénipotentiaire du Canada en Côte d'Ivoire a développé l'expérience et les engagements du Canada en Afrique en ces termes :

« Chers collègues du corps diplomatique, honorables invités, il me fait plaisir de participer à ce panel de haut niveau, le Canada Groupement d'urgence veut s'adapter de toute urgence en collectivité sur la sécurité alimentaire croissante qui touche de façon disproportionner malheureusement les plus vulnérables en particulier les femmes et les filles. La gestion durable du secteur agricole peut contribuer de manière significative à la conservation et à l'utilisation durable de la biodiversité, notamment grâce à l'intensification durable et à d'autres formes d'agriculture fructueuses de la biodiversité.

Distingués invités, nous croyons qu'en investissant dans le modèle agricole durable, notamment des solutions fondées la nature, l'intensification durable et la lutte intégrée contre les pesticides ravageurs, nous pouvons simultanément réaliser des progrès de biodiversité et développement tel que la sécurité alimentaire dont il est mention la nutrition, la réduction de la pauvreté et l'égalité des genres.

Ainsi, conformément à la politique coopération intercommunale féministe, le Canada a appris à la fois les approches consommatrices de genre en agriculture et à l'agriculture intelligente.

Face au climat et au développement du système alimentaire durable et celle comme moyen de bien répondre aux besoins des personnes les plus vulnérables.

En 2020 et 2021 l'Afrique Subsaharienne représentait 68% des dépenses totales du Canada soit environ 828 millions de dollars en appuis au système alimentaire de l'agriculture. En 2023, la réponse du Canada sur la crise alimentaire s'est concentrée sous le soutien des initiatives en matière d'engrais et à des subventions initiales de 10 millions de dollars au mécanisme africain de financement des engrais de la Banque Africaine de développement.



SEM Anderson Blanc,
Ambassadeur Plénipotentiaire du Canada
en Côte d'Ivoire

Pour justement améliorer l'accessibilité et l'abordabilité des engrais pour les petits exploitants agricoles en Afrique.

Concernant les actions durables et de la biodiversité, nous pensons que les femmes ont un rôle à jouer. Toutefois, nous constatons que les petites agricultrices, les éleveuses de bétail, les pêcheuses et les gestionnaires de forêts restent particulièrement marginalisées en ce qui concerne la propriété foncière, la qualité des sols et l'accès au capital. La sauvegarde des espèces est aussi étroitement associée aux femmes ce qui souligne l'importance du soutien des femmes dans les chaînes de valeur agricole qui sont responsables d'un point de vue environnementale et social. Il s'agit là d'un point essentiel pour la préservation de la biodiversité qui peut soutenir le développement économique des communautés locales.

Concernant la lutte contre la déforestation le Canada utilise plusieurs efforts à l'Afrique dans le cadre de notre financement climatique 5.3 milliards de dollars à l'échelle mondiale de 2021 à 2025, parmi ses efforts, le Canada contribue à l'initiative la grande muraille verte en Afrique en appuyant des organisations tels que le Fond International du Développement Agricole, l'organisation des nations unies pour l'alimentation et Agricole FAO et le fond vert pour le climat. Pour terminer, je souhaitais mentionner que le Canada est un pays agricole et forestier. Dans ce contexte, la préservation de la nature et de la biodiversité est très importante pour nous au même titre que les autres pays... »

PARTICIPATION D'UNE GRANDE FIRME PHARMACEUTIQUE

Après le Canada, ce fut le tour de l'une des plus grandes firmes pharmaceutiques allemande, de présenter ses expériences de réussite en Afrique notamment réalisées au Ghana, en Afrique du Sud, en république Fédérale du Nigeria, au Sénégal, au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire sur la santé pour tous, la faim pour personne, Présenté par

Monsieur Sefihait KONE, Administrateur General Adjoint pour l'Afrique du centre et de l'ouest en présence de
Monsieur Dominique Guinet, Administrateur General de Bayer Afrique centrale de l'ouest



Monsieur Sefihait KONE,
Administrateur General Adjoint
pour l'Afrique du centre et de l'ouest
BAYER

CONTRIBUTEURS

1. COREE DU SUD

A sa suite Monsieur RHEE DAEKYOUNG, représentant de la Corée du Sud dans ce panel, président du comité des relations extérieures de l'ancienne présidence de la république de la Corée du Sud, Mme Park Geun Hye a partagé l'innovation de la Corée du Sud dans l'agriculture



Monsieur RHEE DAEKYOUNG, représentant de la Corée du Sud

« Je suis le représentant de la Corée du Sud dans ce panel, la première technologie solaire artificiel développé avec succès au monde est en cours de distribution, il peut être appliquée aux installations agricoles intelligente en utilisant la bonne quantité de l'électricité de ce soleil artificiel, » **Monsieur RHEE DAEKYOUNG**,

LES VALEURS TRADITIONNELLES AFRICAINES, UN REPERE

Les participants ont découvert la pertinence d'une recherche scientifiquement élaborée présenté par son auteur l'intellectuel de la Chair Unesco, l'ivoirien Monsieur Urbain AMO qui a développé la nouvelle science de la diplomatie coutumière africaine au service du développement agricole et la protection du paysage forestier qui fait partie de la valeur ancestrale.



« La diplomatie coutumière africaine est un usage savant et soigné, sur fond spirituel(le sacré), de la discursivité (Éléance Langagière) et des langages des symboles et du silence, des stratégies et des mécanismes de concertation, de négociation et de médiation en vue de la prévention, de la gestion, de la résolution et d'une transformation consensuelle des conflits à travers des projets et des programmes de développement endogène sans aucune préférence de race, d'ethnie, de sexe, d'âge ou de religion.

Axe 1 : Regard sur le sacré dans la gestion de l'environnement forestier : leurres et lueurs (état des lieux et identification des besoins) « La Nature est un temple où de vivants piliers Laissent parfois sortir de confuses paroles L'homme y passe à travers des forêts de symboles Qui l'observent avec des regards familiers. » Baudelaire, « Correspondances » in Les fleurs du mal .

- Les mouvements migratoires incontrôlables et l'exploitation abusive voire anarchique des terres ont conduit à une déforestation excessive généralisée
- la désacralisation des rivières et des bois à puissance de protection de l'environnement - l'absence de communication entre l'homme et la Nature par la négation ou la diabolisation des valeurs ancestrales à dé fétichiser et à dé diaboliser



Urbain AMOA Expert en Diplomatie coutumière africaine Ambassadeur de la Culture de la Paix (Chaire UNESCO)

la pollution des eaux par le fait d'une exploitation excessive voire anarchique des rivières, des fleuves et des terres arables et par le fait d'une pratique généralisée de l'exploitation des ressources minières - le non-respect des richesses culturelles des peuples hôtes par les allogènes et les allochtones intercommunautaires basés sur des ités ou des croyances).

Axe 2 : Organisation sociopolitique et transformation des conflits fonciers par diplomatie coutumière (état des lieux et identification des besoins) - absence d'un organigramme inclusif standard fonctionnel : un Conseil de gestion , de développement endogène et de cohésion sociale du village, par exemple - absence d'un cadre institutionnel de formation des Chefs aux métiers de la gouvernance locale : d'où la nécessité de la mise en place d'une Université virtuelle : l'École des Chefs (des sessions de formation ou de renforcement des compétences « à la carte » ou de courte durée)

conflits de leadership et instrumentalisation des autorités coutumières par des cadres et des Leaders politiques(trafic d'influence) - non résidence des Chefs traditionnels dans leurs aires de gouvernance - non prise en compte de la prise en charge des Chefs - problème de leadership : bicéphalisme dans la gestion du Village et contestation de l'autorité du Chef ponctuée par des destitution à répétition. xe 3 : Logique d'une prise en compte des valeurs culturelles pour un développement endogène à puissance de cohésion sociale (vers une ébauche de quelques recommandations) - Le Chef de village :

Premier maillon de base de l'administration du territoire - la formation du Chef aux techniques de gestion , de management et de rédaction administrative - une meilleure prise en compte de l'image (tenue vestimentaire et tenue morale) conformément aux us et coutumes des peuples en situation), et de la légitimité du Chef - la construction des bureaux et des résidences des Chefs dans les villages - la dynamisation des tribunaux coutumiers. - observance : a) d'Une philosophie politique : le consensualisme démocratique b) d'Une méthode : l'immersionnisme cognitiviste qui sache interroger l'âme, donc le visible et l'invisible, de la Cité La protection d'un environnement agro-alimentaire sain et dynamique voire porteur d'un agro-tourisme captif passe, en sus des méthodes et techniques culturelles modernes, entre autres, par la promotion d'une Chefferie traditionnelle éclairée soutenue elle-même par le sacré et une parfaite maîtrise de la mystique de la gouvernance

Et puisque le succès de la Cité passe par une bonne gouvernance, il faut, ici aussi se convaincre de l'idée que les politiques de restauration des forêts et la marche vers la souveraineté alimentaire dans une Afrique où les producteurs sont encore, en grand nombre, issus du monde rural (développement rural) lui-même porteur d'une indispensable révolution culturelle africaine par une gouvernance locale « tissée par sa culture et métissée par la culture des autres ».



Pour ce faire, que ne faut-il donc pas, dans toutes les régions, autour des chefferies dites traditionnelles, créer des centres d'incubation où à travers un plan stratégique d'éducation populaire seraient animées des sessions de formation de courte durée pour tous les jeunes titulaires de diplômes théoriques en agroalimentaire ou en agro- industries, en quête d'usines et d'entreprises de transformation agro- alimentaire pour leurs stages et des sessions de formation et de perfectionnement pour Tous et à Tout âge ? »

JAPON

Au tour du Japon, c'est l'une des plus anciennes universités Japonaises créée d'avant la deuxième guerre, en 1929, l'université de Tokyo Tamagawa qui part de la maternelle au doctorat, le Mes: CEO Honorable Obara Yoshi présenté par le professeur Hiroyuki, Directeur de la faculté de l'agriculture de la dite université a souligné le succès du projet à Tokyo. Il a fait une présentation de la dite université et surtout la faculté de l'agriculture et l'usine des plantes qui produit 210 milles laitues par jour distribué sur tout le Japon, et consommé sans consommés sans pesticides



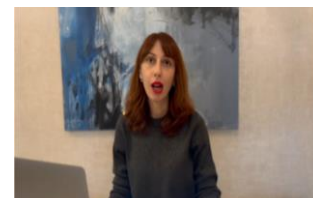
Pr Watanabé Hiroyuki,
Directeur de la faculté de l'agriculture
de l'université Tamagawa / Tokyo



Le poids et des goûts de vos légumes et laitues sont déterminés par vous par de simple jeux de lumières et sans utilisation de pesticide. Pour ce programme que cette université Japonaise installe avec afrijapan dans le cadre de la sécurité alimentaire et la préservation du couvert forestier des experts africaines dont une ivoirienne ont été déjà envoyé en formation par Afrijapan sur la technologie dans cette université à Tokyo

GEORGIE

Après le Japon ce fut le tour de la Géorgie, beau pays européen sur la ligne de division entre l'Europe et l'Asie, dans la région du Caucase. Sa représentante dans le Panel, Mme Ketewan, Bosikashvilly, CEO du groupe Beterium à Tbilissi la capitale, la contribution de la Géorgie au développement de ce programme sur la restauration du couvert forestier. Elle a présenté la Géorgie son pays et de tout son intérêt et de son engagement dans ce projets lancé ce jour à Abidjan



Mme Ketewan, Bosikashvilly,
CEO du groupe Beterium /
Géorgie

ARTISTE ENGAGE

Un grand artiste ivoirien nommé par le Président Ferdinand BLEKA de Afrijapan-Africasia International en qualité de l'ambassadeur de Bonne volonté du Programme de la sécurité alimentaire et la restauration du couvert forestier en la personne de la star Orent'chy a salué dans ce panel l'initiative et son engagement à accompagner le programme dans la sensibilisation et à la mise en œuvre de ces programme



Orent'chy/ Artiste Ivoirien

LA BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT

Avant la clôture du panel par les autorités ivoiriennes, la Parole est revenue à la Banque Africaine du développement (BAD), la Porte de Parole du dr Adesina Akewunmi, Président de la BAD, Madame Valérie Dabany chef de division de mobilisation des ressources et des financements externes de la BAD a fait la présentation sur la contribution de la BAD dans le développement de projets de restauration de l'écosystème et la sécurité alimentaire avec des exemples de réussite.

Discours Mme Mme Valérie Dabany (Bad)



« Chers représentants des Ministres,

Membres du corps diplomatique,

Monsieur Bleka, autres organisateurs du Panel , distingués invités ,et participants,

Bonjour je suis Mme Valérie Dabany

je vais intervenir brièvement sur le thème du programme, tout d'abord qui sommes-nous ?, la BAD ? , je pense qu'on est un peu connue en Côte d'Ivoire ,la Banque Africaine de développement, on est revenu en côte d'Ivoire en 2013 maintenant ça fait près de 10 ans ,on a toujours été présents en Côte d'Ivoire, nous comptons la Côte d'Ivoire parmi les transporteurs et les actionnaires .



Pour rentrer dans le sujet, l'agriculture de la sécurité alimentaire vous avez ce quelque chose d'important pour nous , le président c'est un ancien ministre de l'agriculture professeur Adesina et l'agriculture fait partie de un des tops cinq des secteurs prioritaires de la banque

Au niveau du secteur agricole qui est si important pour le PIB de la Côte d'Ivoire également pour l'Afrique , notre travail consiste en faisabilité de transformer ce secteur pour le rendre un secteur viable et puisse prendre toute sa place au niveau de l'économie

Alors qu'es que ça veut dire ?

Dans un premier temps, donc ça veut dire, d'essayer d'avoir des zones de production où on peut rassembler tout ce qu'il faut (énergie, de l'eau , transport...) ,au fait on a un projet en Côte d'Ivoire qui est le projet de transformation industrielle ,on transforme entre autres la noix de cajou et le riz . Ensuite je crois qu'il faut aussi pensé aux technologies, nous avons un programme qui s'appelle CHAT ,mais c'est un programme de technologie transformatrice où on se focalise sur l'utilisation des graines , qui sont des graines de sésame résistant à la sécheresse, résistant à la chaleur et pour cela je causé avec un succès pour le riz et le blé où on a puis passé en 2015 à 1.5 millions d'hectares delà a

7 millions d'hectares exploités , et on est très fière de cela et on se produit dans plusieurs pays où on fait notre intervention . Aussi si on se retrouve ici, parmi plusieurs partenaires , quand on a eu l'occasion d'écouter

l'ambassadeur du Canada, la société privée IPR c'est parce que les partenariats pour nous c'est quelque chose de très important, nous sommes une banque de groupement, nous travaillons aussi avec quelques banques de groupements, l'Union Européenne, du secteur privé, des autres institutions également bilatérales en sachant que le développement c'est quand même un défi où l'argent et l'expertise compétente d'une institution ne suffisent pas et donc le partenariat c'est quelque chose dont nous tenons à cœur, ça fait partie aussi de mes responsabilités, nous avons des accords avec plusieurs partenaires et c'est quelque chose de très important, parce qu'on travaille ensemble, on apprend plein de choses, on vient d'en découvrir au Japon pour apprendre des expertises et nous ceci, qui avons ces responsabilités qui a ensuite partager avec nos clients qui sont des pays

L'auditoire a suivi depuis la République Centrafricaine nommé « les greniers de la Lobaye » qui va générer 1200 emplois directs et indirects réalisation de la sécurité alimentaire de la production de vivrier en saison et contre saison



V-5 ALLOCUTION DE CLOTURE

Les interventions tant attendues des membres du gouvernement co-parrains de ce panel de Haut niveau, ce se sont succédées 'abord au nom de Monsieur Laurent Tchagba, Ministre des eau et foret dont le message a été élu par le colonel major, Doguy ABOA, le Conseiller technique

« Monsieur les représentants des Ministres, monsieur le directeur général de l'Organisation Mondiale de la santé, monsieur et mesdames Ambassadeurs, M le président de Afrijapan...

chers amis de la presse, mesdames et messieurs

Au nom de M Laurent Tchagba Ministre des Eaux et Forêts, je prends la parole pour exprimer la joie du ministère de participer à ce Panel de Haut niveau sur la Sécurité Alimentaire, la sécurité sanitaire des aliments, la biodiversité, le couvert forestier et la restauration de l'écosystème. Ce Panel faut-il le souligner intervient à un moment où la communauté internationale toute entière se donne rendez-vous la semaine prochaine à Dubaï, Aux Emirats Arabes Unis pour évaluer les efforts consentis face à la crise climatique mondiale, à la COP28



Les forêts naturellement doivent y contribuer fortement et cela met en exergue tout l'importance de l'initiative qui nous rassemble ce jour.

Mesdames et Messieurs

La Côte d'Ivoire, a connu une forte dégradation de sa couverture forestière. De 16 millions d'hectares de forêts dont disposait le pays en 1900, il en reste 2,97 millions d'hectares selon les résultats de l'inventaire Forestier et Faunique National de IFFN, 2021, soit un taux de couverture forestière de moins de 10% contre plus de 50% au début du Siècle dernier. À ce rythme, le pays aura perdu ses dernières forêts d'ici une vingtaine d'années. Cette déforestation

spectaculaire contribue à perturber le régime des pluies, limitant la productivité agricole, et créant ainsi un cercle vicieux préoccupant pour l'avenir du secteur agricole.

L'agriculture, est-il besoin de le rappeler, est une activité prépondérante en Côte d'Ivoire car comme nous le savons, la Côte d'Ivoire est le premier producteur mondial du cacao, premier producteur mondial de noix de cajou, premier producteur mondial de noix de cola, premier producteur africain et troisième producteur mondial d'hévéa, deuxième producteur africain, neuvième producteur mondial de palmier à huile et j'en passe.

Face à cette situation, conformément aux engagements internationaux et sous l'impulsion et le leadership de son Excellence Monsieur le Président de la République, la Côte d'Ivoire a adopté en 2018 la politique de préservation, de réhabilitation et d'extension des forêts et sa stratégie de mise en œuvre, pour inverser la tendance de la déforestation et reconstituer le couvert forestier.

Cette politique forestière ambitionne de porter le taux de couverture forestière de 9.8% à l'horizon 2030

Une telle ambition nécessite des moyens de mise en œuvre conséquents. C'est pourquoi je voudrais saisir l'opportunité qui m'est offerte pour solliciter l'accompagnement des partenaires techniques et financiers bilatéraux et multilatéraux.

Mesdames et Messieurs,

Le projet que structure AfriJapan -Africasia souhaite mettre en œuvre est une parfaite adéquation avec la stratégie de préservation, de réhabilitation et d'extension des forêts. En effet, ce projet consistera à reconstituer le couvert forestier en introduisant des espèces d'arbres comme 'Akpi et le Kplé très prisées par populations locales. Dans ce cadre- là, une étude de faisabilité sera réalisée dans la forêt classée de Flansobly dans l'ouest de la Côte d'Ivoire. C'est pourquoi je voudrais au nom du Ministre féliciter les promoteurs et leur donner l'assurance que le Ministère leur apportera tout le soutien technique nécessaire car la forêt, la biodiversité, la sécurité alimentaire la santé ensemble

J'ose espérer que d'autres partenaires emboîteront le pas à AfriJapan -Africasia pour permettre d'atteindre l'objectif que la Côte d'Ivoire s'est fixé à l'horizon 2030. C'est sur ces mots d'espoir que je voudrais clore mon propos en souhaitant plein succès à ces travaux. »

JE VOUS REMERCIE POUR VOTRE ATTENTION

Enfin, Dr André, Kouamé FRY Directeur de cabinet adjoint dans le message de clôture au nom de Monsieur ministre d'État, Ministre de l'agriculture et du développement rural et de la production vivrière, Monsieur Kobenan Kouassi Adjoumani déclare.

“Cette initiative s'inscrit parfaitement dans le Programme National d'Investissement Agricole de deuxième génération, qui vise la transformation structurelle de notre agriculture et l'« Amélioration des conditions de vie des acteurs, et la promotion du secteur agro-sylvo-pastoral et halieutique ».dont les contraintes persistent, notamment, les questions de la saisonnalité de notre agriculture, du faible taux de transformation de nos produits agricoles et des pertes post récoltes, ainsi que de la faible mécanisation.



Concernant le maïs, c'est une culture importante qui rentre dans l'alimentation de nombreuses populations et, principalement celles du Nord de la Côte d'Ivoire. Le maïs intervient également dans l'alimentation du bétail. Les rendements de cette culture demeurent encore faibles et elle fait face aux effets du changement climatique, car fortement dépendante de la pluviométrie.

La mise en place de techniques d'irrigation innovantes appropriées pourrait augmenter considérablement sa production et sécuriser les moyens de subsistance des populations qui la cultive. Il nous faut également multiplier, à travers toute la zone de production, des centres d'utilisation de machines agricoles, y compris des moissonneuses-batteuses, de séchoirs, d'égreneuses, de silos de stockage et d'unités de transformation.

Quant aux filières igname et patate douce, les producteurs ne sont pas encore suffisamment organisés. La mise en place d'une interprofession agricole dans ces filières serait un atout.

La Côte d'Ivoire importe près de la moitié du riz que ses populations consomment. Il nous faut changer ce paradigme pour limiter les sorties de devise que cette situation engendre.

Notre pays dispose de nombreux bas-fonds qui se prêtent bien à la culture du riz. Les appuis de ces nouveaux projets pourraient permettre d'accroître les superficies rizicoles, sous maîtrise de l'eau, de financer la production semencière et renforcer le plateau technique quant à la mécanisation de la culture et les capacités de stockage.,



Mon département ministériel est prêt à œuvrer au côté des organismes des Nations Unies, des organisations humanitaires, partenaires de cet ambitieux programme pour le développement de tous ces projets que nous voulons innovateurs et créateurs d'emplois.

Toutes nos cinq Directions Générales pourront vous épauler, au besoin, pour la mise en œuvre de ces projets. Nous sommes confiants que les résultats de ce vaste programme seront

LES ORGANISATEURS

Afrijapan & Africasia International

Organisations Internationales, présentes dans 25 pays dont la mission est de forger un partenariat mondial autour des questions et stratégies du développement de l'Afrique, d'assurer la sécurité humaine, de mobiliser les capitaux à l'appui aux projets nationaux et de promouvoir la TICAD (Conférence Internationale de Tokyo sur le Développement de l'Afrique) depuis 2002. De renforcer la coopération économique entre l'Afrique et ASEAN (Association des Nations de l'Asie du Sud-Est).

REMEDES (Réseau Mondial des Experts du Développement Économique et Social) est présent dans 120 pays et a pour mission de renouveler les ressources naturelles et les ressources humaines en extinction, de coordonner les orientations stratégiques des décideurs pays et institutionnels en matière du relèvement des conditions de vie socio-économiques des populations et de mobiliser des ressources d'appui aux pays.

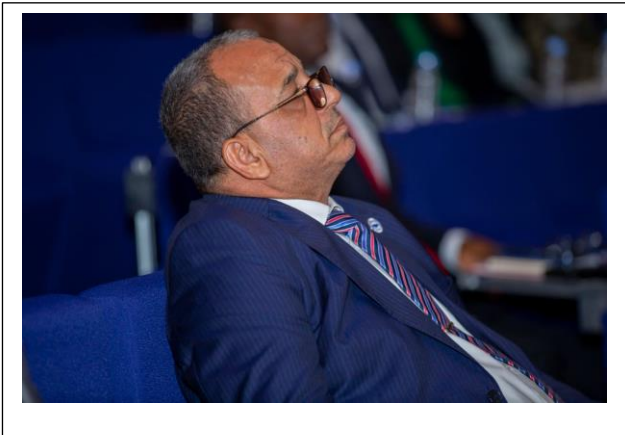
Les Modérateurs du Panel

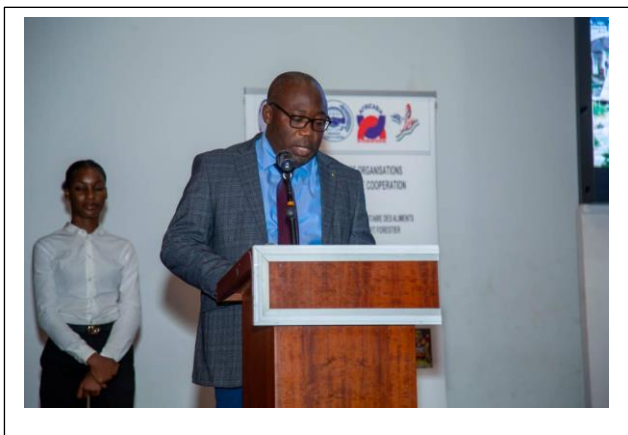
Mr Ephrem YOUKPO, CEO Télévision sud premiere, sur canal Plus 47

Mr Ferdinand BLEKA, International President, Afrijapan-Africasia International Cooperation

GALERIE







Afrijapan-africasia International

REMEDES COTE D'IVOIRE

